

Région du MANS (Sarthe)

Edifice inconnu

Demi-croisée

Premier quart du XVI^e siècle



On peut regretter que la localisation précise de ces deux châssis ait été perdue mais leur intérêt méritait bien une étude et un relevé précis. Provenant de la région du Mans, d'après leurs propriétaires, les ouvrages de menuiserie comme ceux de serrurerie sont d'une grande qualité et témoignent d'une parfaite maîtrise de ces métiers, souvent observée dans le Maine et l'Anjou. Les volets à bâti sont ornés de plis de serviette que l'on retrouve également sur le soubassement du vantail vitré du bas, de part et d'autre d'un guichet fermant une petite claire-voie à fenestration. Quant à l'impressionnante serrurerie qui orne et renforce tous les bâtis, elle est découpée de nombreux ajours aux formes exceptionnellement variées.

La menuiserie

Les vantaux vitrés

Ils sont assemblés à tenons et mortaises non traversées. Les bâtis sont épais (38 à 40 mm) pour accueillir des volets à bâti sur lesquels nous reviendrons plus loin. Le vantail du bas reçoit un traditionnel soubassement à trois panneaux. Au centre, il s'agit d'une claire-voie dont le motif de fenestration se devine encore malgré sa mutilation (fig. 2.3 et 2.6). Elle est fermée à l'intérieur par un petit volet constitué d'un simple panneau équerri (fig. 2.5). De part et d'autre de ce guichet, les panneaux sont décorés à l'extérieur de plis de serviette, tandis qu'à l'intérieur, des pentes assimilables à un décor en pointe de diamant permettaient de les mettre au molet (fig. 1.1 et 2.3). Vu leur faible saillie, on peut penser qu'il ne s'agit pas d'un effet intentionnel¹. Sur cette même face, les panneaux sont encadrés par une légère pente raccordée au ciseau dans les angles. A l'extérieur, ils sont entourés sur trois côtés d'une moulure dont le profil, proche d'une doucine, se raccorde aux angles en quart de cercle (fig. 2.1 et 2.2). Malgré la dégradation de la traverse basse, sa section est encore suffisante par endroits pour penser qu'elle recevait une légère pente formant un glacis pour amortir les « doucines » des montants et évacuer plus efficacement l'eau.

Les volets

Ils sont assemblés à tenons et mortaises non traversées et leur fabrication est en tous points comparable à celle du soubassement à panneaux. Il est par contre intéressant d'analyser la section de leur bâti. Malgré l'importance de l'épaisseur des vantaux vitrés, la feuillure réservée à l'emplacement des volets n'a que 17 à 19 mm de profondeur. C'est insuffisant pour y installer des volets à bâti de section rectangulaire et affleurés au même nu intérieur permettant d'utiliser des pentures en applique. Imperceptible sans un relevé précis, les bâtis de ces volets adoptent en fait une section trapézoïdale, c'est-à-dire que le chant périphérique du volet a sensiblement la hauteur de la feuillure du vantail vitré alors que le chant intérieur qui reçoit les panneaux est plus épais (plan n°3). Nous avons observé cette curieuse façon de faire dans un logis de la région de Baugé (étude n°49002) où elle était alors employée sur un seul volet à bâti alors que les autres demeuraient à ais minces. Il était donc légitime d'y voir un essai avant l'adoption du procédé classique qui consiste à réaliser une feuillure périphérique pour conserver des bâtis de section rectangulaire qui s'encastrent plus profondément. Au logis de Fontaine-Bresson à Vernantes, le volet possède une feuillure périphérique mais adopte également une section légèrement trapézoïdale pour en augmenter l'épaisseur au droit des panneaux. Avec ces deux exemples éloignés du premier, il devient nécessaire de nuancer cette hypothèse d'une phase de transition. Si elle demeure plausible, on peut également penser que les bâtis à section plus ou moins trapézoïdale ont eu une durée de vie plus importante et qu'ils ont perduré jusqu'à l'adoption du recouvrement pour donner un peu plus d'épaisseur aux volets.

La serrurerie

Les organes de rotation et de consolidation

La rotation des volets et des vantaux vitrés est assurée classiquement par des pentures à charnière. On notera cependant que les platines des vantaux vitrés sont remplacées ici par des équerres pour consolider les bâtis et que tous ces ouvrages sont finement repercés. Les ajours,

¹ Nous avons déjà observé cette façon de faire au logis de Fontaine-Bresson à Vernantes (étude n°49003) où les pointes de diamant étaient beaucoup moins perceptibles.

d'une exceptionnelle variété, étaient rehaussés par une matière qui a laissé quelques fragments mais que nous n'avons pas pu identifier² (fig. 3.1, 3.3 et 3.4).

Les organes de fermeture

Les deux vantaux vitrés fermaient par des targettes encoisonnées, c'est-à-dire que leur pêne coulissait sous la platine. Seule celle du vantail du bas est conservée et on remarque que la platine n'est autre que le té qui renforce l'assemblage de la traverse intermédiaire. Invisible, un petit conduit rivé guide le pêne sous la platine (fig. 2.4).

Le volet du bas fermait également par une targette encoisonnée dont seule l'entaille subsiste et la gâche. Quant au volet du haut, il conserve heureusement son ancien loquet sur platine quadrangulaire (fig. 3.5). Celui-ci est décoré d'ajours rehaussés par un tissu rouge cerise bien conservé à l'instar de la croisée sensiblement contemporaine du château de Bois Orcan à Noyal-sur-Vilaine (étude n°35005) ou celle, plus tardive, d'un manoir de la région de Flers (étude n°61002). Les ajours étaient donc mis en valeur de deux façons différentes selon leur emplacement.

La fermeture du volet du guichet a disparu mais les empreintes laissées sur le bois permettent de penser qu'il s'agissait d'un petit tourniquet (fig. 2.5)³.

La vitrerie

Les vantaux ont été conçus pour recevoir des panneaux de vitres. Néanmoins, aucune trace de vergettes et de clous de fixation dans les feuillures n'apparaît. L'usure des volets permet de penser qu'ils ont été fortement exposés aux intempéries et que les panneaux de vitres n'ont peut être jamais été posés.

Datation

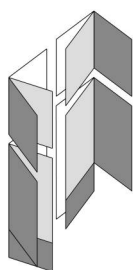
La présence de volets à bâti et panneaux, l'importance de la serrurerie en applique et sa forme quadrangulaire ainsi que l'absence de bâti dormant permettent de penser que ces ouvrages ont été fabriqués durant le premier quart du XVI^e siècle.

Situation



Typologie

Type 4.MM.P



Documents annexés

Planche n°1 : Demi-croisée
Planche n°2 : Demi-croisée
Planche n°3 : Demi-croisée
Plan n°1 : Demi-croisée / élévation intérieure
Plan n°2 : Demi-croisée / élévation extérieure
Plan n°3 : Sections horizontales
Plan n°4 : Sections verticales
Plan n°5 : Panneaux à plis de serviette
Plan n°6 : Serrurerie / vantail et volet supérieurs
Plan n°7 : Serrurerie / vantail et volet supérieurs
Plan n°8 : Serrurerie / vantail et volet inférieurs
Plan n°9 : Serrurerie / vantail et volet inférieurs
Plan n°10 : Serrurerie / vantail et volet inférieurs

2 Si le tissu est largement utilisé, d'autres matières le remplacent parfois comme le papier (cf. notre étude n°72002 du manoir de Verdigné à Avesnes-en-Saosnois), les peaux, voire une simple peinture selon les indications de Mathurins Jousse : « *Le bois des fenestres et croisées, se fait de diverses façons : c'est pourquoi il y faut diverses ferrures, (...), sur lesquelles on vuide quelquesfois des feuillages, chiffres, ou autre ornement : on met par le dessous quelque couleur de peinture, ou autre chose, qui donne de l'esclat davantage à l'ouvrage : comme il faut faire à tous ouvrages vuidez à jour* ». Mathurin JOUSSE, *La Fidelle Ouverture de l'Art de Serrurier*, La Flèche, 1627, p. 103

3 Système également employé dans un manoir de la région de Carentan (étude n°50003) et un logis de la région de Saint-Lô (étude n°50001).